

1555_L'une à ce jour eu de moy le regard_ [Sonnet XXII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

L'vne à ce iour eu de moy le regard

Sans que ma foy y feut point offensée :

L'autre à eſté par moy recompensée

Pour tout prefent, d'vn bon iour, & dieu gard :

Et l'autre en qui ie tenois plus d'efgard,

D'vn faulx baifer à eſté dispensée,

L'autre d'vn mot eſlongné de pensée,

L'autre d'vn ris accompagné d'vn fard.

Leur tien-ie tord ? or fi tord on m'en donne,

C'est toy qui t'es tout mon bon deftinée

Pour t'en feruir à iamais de moitié,

Lequel encor en pur don ie t'ordonne :

Qu'ainfi t'eut dieu (ô mon tout) estrenée

D'vne eternelle ou langueur ou pitié.

Emplacement du texte

OuvrageRecueil des rymes et proses de E. P.

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB3r°

Pièce n°022

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CDE CDE

SujetsPluralité des amours vs amour unique

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 22/04/2024 Dernière modification le 16/08/2024

DES RYMES

L'une à ce iour en de moy le regard
 Sans que ma soy y feut point offensée:
 L'autre à este par moy recompensée
 Pour tout present à vn bon iour, & dieu gard:
 Et l'autre en qui ie tenois plus d'esgard,
 D'un faulx baiser à esté dispensée,
 L'autre d'un mot estlongné de pensée,
 L'autre d'un ris accompaigné d'un fard.
 Leur tien-ie tard? or si tard on m'en donne,
 C'est toy qui t'es tout mon bon destinée
 Pour t'en seruir à iamais de moitié,
 Lequel encor en pur don ie t'ordonne:
 Qu'ainsi t'eut dieu (ô mon tout) estrenée
 D'une eternelle ou langueur ou pitié.

Je voudrois bien, mais ie ne le puis faire,
 Je voudrois bien estre si bon sonneur,
 Que tout d'un coup ie chantasse ton heur,
 Et le motif qui pour toy tant m'altere.
 Mau ie voudrois en chantant pouuoir taire
 De mes amours le defaistré malheur,
 Et que chacun cognoissant ta valeur,
 Cognut aussi qu'un tems ie t'ay sceu plaire.
 Pour n'obscurcir les rais de ta beauté
 Par vn soupçon d'ingrate volonté,
 Ma passion ne veult que ie lamente:
 Mon amour est en toy si vehement